

De la maternelle à la grande école...

Le passage de la maternelle à la grande école est source d'appréhension pour les petits. Vous pouvez les aider à vivre cette découverte en les préparant aux changements.

La grande section de maternelle a beau y préparer l'enfant, l'entrée au CP marque un tournant. C'est le début des grands apprentissages - lecture, écriture, calcul -, dans un nouvel environnement.

La toute première rentrée est importante. L'enfant ne parle pas très bien, il exprime mal ses émotions et a tendance à somatiser. Pour lui, ce palier est fondamental car tous les autres vont lui rappeler ce souvenir.

PETIT PARMIS LES GRANDS.

En changeant d'école, il va aussi changer de statut. En grande section, il était parmi les plus grands et le voilà qui se retrouve à nouveau avec les plus petits. Pour qu'il ne vive pas cela comme une régression, il convient de rappeler qu'il s'agit d'une progression logique. À un moment donné, il sera à nouveau le plus grand.

Pour l'aider à s'affranchir, laissez-le choisir un nouveau cartable et ses petites fournitures. Du matériel neuf, un élément de garde-robe font partie des petits plaisirs qui accompagnent la rentrée.

L'EXPERIENCE DE L'IMMOBILITE.

Il ne pourra plus bouger comme il le faisait en allant d'un atelier de maternelle à l'autre. Il ne fera plus la sieste. La configuration de la classe est différente et contraignante.

C'est le prix à payer pour acquérir ces apprentissages plus valorisants qui le formeront aussi à la critique et à la contradiction.

Pendant les vacances, il peut être tentant d'essayer de prendre de l'avance sur les apprentissages du cours préparatoire.

C'est une pratique contre laquelle nombre d'instituteurs s'insurgent. Ils estiment qu'il est mauvais de faire monter la pression pendant les vacances en donnant à l'enfant à déchiffrer un certain nombre de choses, en lui faisant apprendre l'alphabet, par exemple.

Cela l'inquiète et ne sert à rien puisque ce qui est attendu de l'enfant ne se situe pas nécessairement au niveau du savoir.

COMMENT RASSURER L'ENFANT ?

L'entrée à la grande école fait resurgir la peur de la séparation. Ce passage rappelle aux parents ce qu'eux aussi ont eu à vivre.

La crainte de la séparation fait place à la peur de l'échec scolaire. On entre désormais dans le domaine de l'instruction, du savoir – et donc de l'avenir de l'enfant.

Si ça s'est mal passé pour eux, ils vont projeter leurs angoisses. Rassurez l'enfant en lui parlant de l'école, en lui expliquant que, comme la maternelle, il s'agit d'un lieu avec d'autres enfants, qu'il va y faire des rencontres, des apprentissages.

Comme pour la maternelle, visiter l'école primaire avant la rentrée rassure l'enfant. D'ailleurs, certaines grandes sections de maternelle organisent, à la fin de l'année scolaire, une petite visite dans la future école.

Le jour de la rentrée, il ne faut pas le déposer avant de l'avoir renseigné sur ce qui l'attend, avant de lui avoir rappelé qu'on va venir le chercher.

Et là il faut veiller à être à l'heure, pour qu'il ne se sente pas abandonné.

Pour parler à votre enfant du CP, mettez l'accent sur tout ce qu'il va pouvoir faire grâce aux apprentissages du CP : lire ses albums préférés, écrire à sa grand-mère pour son anniversaire, faire des calculs simples. N'hésitez pas à lui faire part de votre expérience, de celle de son frère, sa sœur, son parrain, sa marraine.

LE BON RYTHME.

La rentrée est, pour tous, le temps du recadrage et du retour des contraintes : horaires de coucher, de repas, de transport. Calez bien votre emploi du temps, car l'enfant déteste être en retard et ressentir que ses parents se bousculent pour arriver à l'heure.

LA CONFIANCE.

Les enseignants sont là pour accueillir les enfants, les instruire : c'est leur métier. Aller à la réunion de rentrée, faire connaissance avec la maîtresse, se renseigner sur les consignes à respecter, les révisions, la page de lecture du soir est un moyen intelligent de s'impliquer dans la vie scolaire de son enfant.

Gardez à l'esprit que chaque enfant a son rythme. Evitez les comparaisons avec son camarade de classe, son grand frère ou le fils de votre amie.

QUAND S'INQUIETER ?

Un changement de comportement - pipi au lit, problème de sommeil, fatigue, colère - chez l'enfant doit alerter. Sans toutefois s'alarmer, il est bon de prendre contact avec la maîtresse, mais aussi le pédiatre, pour une petite visite de contrôle.

